



## Marche dans la Bible

### Tobit sur les chemins de vérité

Tobie 1, 3-6

*fais-moi connaître tes chemins*

#### La Parole de Dieu

Moi, Tobit, j'ai marché sur des chemins de vérité et dans les bonnes œuvres tous les jours de ma vie. J'ai fait beaucoup d'aumônes à mes frères et à mes compatriotes déportés avec moi à Ninive, au pays d'Assyrie. Dans ma jeunesse, quand j'étais encore dans mon pays, la terre d'Israël, toute la tribu de Nephtali mon ancêtre se détacha de la maison de David et de Jérusalem. C'était pourtant la ville choisie parmi toutes les tribus d'Israël pour leurs sacrifices ; c'était là que le Temple où Dieu réside avait été bâti et dédié pour toutes les générations à venir. Tous mes frères, et la maison de Nephtali, eux, sacrifiaient au veau qu'avait fait Jéroboam, roi d'Israël, à Dan, sur tous les monts de Galilée. Bien des fois, j'étais absolument seul à venir en pèlerinage à Jérusalem.

#### La méditation

##### Le scandale d'un juste en exil

En 722 avant Jésus-Christ, le Royaume d'Israël, situé au nord de la Palestine, est rayé de la carte par l'Empire d'Assyrie. Les élites de la nation sont déportées à Ninive. Cette première déportation précède d'un siècle et demi l'Exil à Babylone des populations du Royaume du sud, celui de Juda, dont la capitale est Jérusalem. Tel est le cadre du livre de Tobie. Mais ce livre biblique n'est pas un récit historique. Il s'agit d'un conte à visée théologique, qui met en scène la vie à Ninive d'une famille de déportés d'Israël, avec, pour personnages principaux du récit, le père Tobit et son fils Tobie. Les passages que nous entendons cette semaine nous centrent sur la figure du vieux Tobit. Dans la relation que Tobit fait de son parcours, il y a un détail qui cloche et vient contredire une conception bien enracinée dans l'idée qu'un homme peut se faire de Dieu.

Dieu est spontanément vu comme le protecteur de nos existences. Tout ennui s'y produisant ne tardera pas à voir s'imposer la pensée, pouvant surgir même chez ceux qui disent ne pas croire en Dieu : « Mais qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu pour mériter cela ? » Cette pensée s'entend dans les paroles de Tobit, si ce n'est que Tobit a la vive conscience d'être un juste, une sorte de Noé à sa manière. Mais justement, Noé avec sa famille a été préservé du déluge, alors que Tobit s'est vu emporter par les eaux de l'Exil, lui et sa famille. Quelque chose donc ne va pas là-dedans. Mais là où ça ne va pas, là où ce qui semble logique, théo-logique, ne fonctionne plus, là alors, la foi peut naître...

*Méditation enregistrée dans les studios de Radio RCF Lyon*

